

# Berne attend la facture de la sécurité de John Kerry

**Négociations** Le Canton de Vaud, qui a encadré les discussions sur le nucléaire iranien, doit établir un décompte pour être remboursé.



A droite, le secrétaire d'Etat américain John Kerry sous haute surveillance non loin du Beau-Rivage Palace, à Lausanne.

Image: AP

Par **Philippe Maspoli**

10.04.2015

2

Partager 254

0

Tweet 5

**Signaler une erreur**

Vous voulez communiquer un **renseignement** ou vous avez repéré une **erreur**?

Après le compromis trouvé le 2 avril entre les Américains et les Iraniens à propos du programme nucléaire de la République islamique, voici venu le temps des comptes et du bilan. Le Canton de Vaud a en effet assuré la sécurité des discussions qui se sont déroulées à Montreux puis à Lausanne. Au total, un maximum de 500 professionnels (police vaudoise et genevoise, protection civile, Forces aériennes) a été mobilisé chaque jour durant presque un mois.

Le coût de cette opération n'est pas encore connu. Le Département vaudois des institutions et de la sécurité établira, ces prochaines semaines, une facture à l'intention du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). Si les délégations étrangères assument leurs frais de séjour, la Confédération, qui a proposé ses «bons offices» afin de favoriser un accord international, prend en charge les prestations assurant le bon déroulement des rencontres. «Le gouvernement fédéral est tenu, en vertu du droit international, d'assurer la sécurité de ces événements. Les prestations fournies dans ce contexte par les cantons sont remboursées par la Confédération», déclare Pierre-Alain Eltschinger, porte-parole du DFAE.

## Une tâche complexe

Etablir un tel décompte sera complexe. Il faudra démêler ce qui ressort des tâches policières ordinaires, assumées par des agents salariés par l'Etat de Vaud et les communes touchées, du travail lié à un événement extraordinaire nécessitant des effectifs et des heures supplémentaires.

Même sur la base d'expériences antérieures, le DFAE ne présente aucune projection chiffrée au sujet des Iran talks. On rappellera toutefois que le sommet sur la Syrie, qui s'était déroulé à Montreux les 21 et 22 janvier 2014, avait coûté 4,7 millions de francs, dont 3,8 millions pour la

## Mots-clés

- ▶ John Kerry
- ▶ Nucléaire iranien
- ▶ Police cantonale vaudoise
- ▶ EPFL (École polytechnique fédérale de Lausanne)
- ▶ Département fédéral des affaires étrangères (DFAE)

## Un coup de pouce au tourisme

Même s'il est difficile d'en mesurer l'impact avec exactitude, les milieux touristiques se réjouissent de la bonne tenue des négociations. «Un tel événement est important pour l'image générale communiquée à l'étranger, celle d'une Suisse paisible. En outre, les comptes-rendus des médias dans le monde entier améliorent la notoriété de Lausanne et de Montreux», assure Andreas Banholzer, directeur de l'Office du tourisme du canton de Vaud.

Dans l'immédiat, les hôteliers de la Riviera et de la région lausannoise, qui ont hébergé plusieurs centaines de journalistes, se frottent les mains: «Les hôtels étaient complets et cela va faire augmenter les statistiques des nuitées. Ce genre d'événement forme un bon créneau entre janvier et mars, une période en principe calme sur les bords du Léman», relève Andreas Banholzer. L'EPFL, qui a accueilli la conférence de presse finale, porte de son côté un regard nuancé sur l'impact en termes de notoriété: «Les retombées médiatiques sont positives pour l'EPFL même si nous avons observé que le Learning Center a été peu cité en dehors des légendes photographiques», déclare Lionel Pousaz, porte-parole.

## Articles en relation

### Un accord «historique» a été conclu à Lausanne



**Nucléaire iranien** Après de longues négociations, les puissances internationales et l'Iran ont approuvé des points clés en vue d'un accord final **Plus...**

Par Gustavo Kuhn 03.04.2015

### Entre deux négociations, John Kerry aime partir en vadrouille

sécurité. Le dispositif chargé de veiller sur des centaines de délégués était toutefois nettement plus important que lors des négociations des semaines dernières: il avait mobilisé 1800 personnes. «Le soutien à l'organisation de conférences internationales de grande ampleur fait partie des tâches de la Confédération dans le cadre de la politique d'Etat hôte du DFAE, qui inclut les bons offices», précise Pierre-Alain Eltschinger. Un montant de 17,7 millions figure dans ce but au budget 2015.

A Lausanne, le 2 avril, la sécurité était maximale autour du Rolex Learning Center de l'EPFL, où a eu lieu l'annonce finale de l'accord face à 350 journalistes du monde entier. La fermeture pendant plusieurs jours du bâtiment, qui abrite une bibliothèque et un espace de travail, avait provoqué des réactions d'impatience. Les étudiants resteront sans doute divisés, entre ceux qui critiquent une telle implication de l'EPFL et ceux qui saluent la participation à un événement au retentissement mondial. Du côté de la direction, on relève qu'il s'agissait d'un événement historique et rarissime.

#### Pourquoi le Learning Center

Qui a choisi le Rolex Learning Center et pourquoi? La réponse est à chercher du côté des délégations américaine et iranienne. Guidées par le DFAE, elles avaient aussi étudié l'option de l'Amphimax, à l'UNIL. «Nous aurions bien entendu été fiers d'accueillir la conférence de presse finale. Nous avons les infrastructures nécessaires et nous avons répondu positivement à la demande qui nous avait été présentée. Mais nous comprenons que les délégations aient porté leur choix sur un autre endroit», déclare Marc de Perrot, secrétaire général de l'UNIL.

L'EPFL, de son côté, affirme n'avoir pas tenté d'influencer la décision: «Nous avons été contactés et plusieurs lieux ont été évalués, dont le Learning Center. Nous n'avons pas été proactifs, et le principal critère de choix était la sécurité», déclare Lionel Pousaz, chargé de communication.

Officiellement, les raisons du choix sont d'ordre technique et sécuritaire. Il apparaît toutefois évident que l'allure prestigieuse du Rolex Learning Center a séduit les délégations étrangères. L'UNIL, elle, tablait sur une annonce finale qui devait avoir lieu le week-end. La prolongation des négociations en semaine l'aurait sérieusement embarrassée si elle avait été choisie: l'Amphimax sert de lieu de cours à 500 étudiants, qu'il aurait été difficile de déplacer. (24 heures)

(Créé: 10.04.2015, 20h24)

**Lausanne** Au restaurant, au pub ou encore dans un magasin de vélo, le secrétaire d'état américain a pris le temps de décompresser avec les Vaudois. **Plus...**

Par Laurent Antonoff 30.03.2015

#### Le Learning Center sous haute-tension

**Négociations** Toujours dans l'attente d'une éventuelle signature de l'accord sur le nucléaire iranien, la construction phare de l'EPFL était à nouveau interdite d'accès toute la journée de mercredi. **Plus...**

Par Lisa Giacobini 01.04.2015

#### Branle-bas de combat à l'EPFL

**Accord sur le nucléaire iranien** Les mesures de sécurité autour du Learning Center ont été renforcées cet après-midi, alors que l'annonce d'un accord semble imminente. **Plus...**

Par Alain Jourdan / Lisa Giacobini / Fanny Giroud / Anetka Mühlemann 31.03.2015

SERVICES

#### Immobilier



Les offres immobilières de votre quotidien 24heures

0 Partager 254 Tweet 5

Publicité



#### Les enfants et l'argent

Comment les parents peuvent apprendre aux enfants à gérer leur argent et autres conseils.

**Découvrez nos conseils**



#### 3 x dans le mille

La nouvelle ŠKODA Fabia, la ŠKODA Rapid Spaceback et la ŠKODA Octavia en Swiss Edition.

#### Les plus partagés Vaud-régions

1. Echouer aux examens n'empêche pas d'enseigner
2. Le sport international rapporte 1 milliard par an à la Suisse
3. Faut-il un deuxième robot chirurgical dans le canton?